

de grandes dimensions, vu qu'aucune description ne pourrait donner une idée exacte des autres endroits. Avant de commencer cette description topographique, nous citerons un passage emprunté à Buies, sur cette partie du Labrador. "Le plus vaste et le plus important de tous les territoires de chasse de l'Amérique britannique est incontestablement le Labrador canadien, communément appelé le Grand-Nord, qui embrasse une immense superficie, s'étendant entre le 57ème et le 61ème degré de longitude ouest, sur le littoral du golfe Saint-Laurent, et dans l'intérieur jusqu'à la limite même des forêts.

"Sur toute la longueur du littoral, la côte est perpétuellement découpée, pénétrée, échancrée par des anses et des baies étroites, longues, souvent très profondes, qui ont fait, de temps immémorial, de cette partie du Dominion le lieu d'élection des oiseaux de mer, des crustacés, des poissons mixtes et des pinipèdes et carnassiers terrestres.

"Le littoral du Grand-Nord est, en certaines parties, découpé à l'infini et tout garni d'îles et îlots rocheux. Entre ces îles et ces îlots se croisent et s'entre-croisent une multitude de chenaux, quelquefois très profonds, et se forment avec facilité de bassins intérieurs, éminemment propres à la reproduction du homard. Aussi, jadis, y voyait-on ce crustacé en quantités énormes; mais il a depuis beaucoup diminué. On prenait assez facilement, il y a vingt ans, des homards pesant jusqu'à dix-huit et vingt livres, et la moyenne en poids s'élevait à quatre ou cinq livres; aujourd'hui, le maximum en poids de ce crustacé dépasse de peu sept livres, et encore est-il rare; la moyenne s'est abaissée à deux livres.

"Chaque pêcheur de homard se croyait en droit de chasser le gibier qui l'entourait, d'en consommer la chair, d'en recueillir la plume ou la peau, d'en emporter les œufs, de s'en servir pour amorcer ses cages à homards, et n'hésitait pas à tendre un filet à l'entrée d'un cours d'eau fréquenté par le saumon et la truite. Presque toujours, ces deux poissons venaient déboucher dans le fond de l'anse ou de la baie où le pêcheur avait établi sa homarderie.

"Le plus grand nombre des palmipèdes de la famille des outardes, oies, canards, nichent à des distances quelquefois assez considérables du littoral, et échappent ainsi relativement aux chasseurs. Mais il y a deux ou trois espèces, apparte-